

LA SOCIÉTÉ HARMONIQUE
DES "AMIS RÉUNIS" À STRASBOURG
(Portefeuille secret)

ESSAI D'INSTRUCTION
POUR APPRENDRE À
MAGNÉTISER

à l'usage des aides*

PUBLIÉ PAR ROBERT AMADOU

(depuis l'E.d.C. n°3)

* Voir le début dans l'E.d.C. n°3

© ROBERT AMADOU

D. N'y a-t-il pas encore d'indication plus forte ?

R. Un malade en crise magnétique ne doit répondre qu'à son magnétiseur et ne doit pas souffrir qu'un autre le touche. L'approche des chiens et de tous les êtres animés doit lui être insupportable, et lorsque par hasard il aura été touché, le magnétiseur seul peut calmer la douleur que cela lui a occasionnée.

D. Le magnétiseur a donc un empire absolu sur le malade qu'il a mis en crise magnétique ?

R. Cet empire est absolu en tout ce qui peut concerner le bien-être et la santé du malade. Il peut encore en obtenir des choses indifférentes en elles-mêmes, telles que de le faire marcher, boire et manger, écrire, et enfin tout ce qu'on pourrait obtenir de la complaisance d'un être quelconque dans l'état naturel. Mais si l'on voulait exiger de lui des choses faites pour lui déplaire, alors on le contrarierait et il n'obéirait pas.

D. Si l'on s'obstinait à vouloir lui faire exécuter des choses qui ne lui conviendraient pas, qu'en résulterait-il ?

R. Le malade, après beaucoup de souffrances, sortirait subitement de l'état magnétique, et le mal qui en résulterait pour lui serait réparé avec beaucoup de peine par son magnétiseur.

D. L'état de crise magnétique exige donc le plus grand ménagement ?

R. Il faut considérer l'être dans cet état comme le plus intéressant qui existe pour son magnétiseur. C'est la confiance qu'il a en lui qui l'a mis dans le cas d'en être le maître, et ce n'est que pour son bien seul qu'on jouit de son pouvoir. Le tromper dans cet état, vouloir abuser de sa confiance, serait non seulement un acte malhonnête, mais criminel; ce serait agir dans un sens contraire à celui de son bien. Il ne peut donc en résulter que du mal pour l'un et des remords pour l'autre.

D. Y a-t-il différents degrés de somnambulisme ?

R. Oui, l'on procure quelquefois à un malade un simple assoupissement; l'effet du magnétisme est quelquefois de fermer les yeux au malade, sans qu'il puisse de lui-même les ouvrir. Dans cet état imparfait de crise, mais commun, le malade entend tout le monde.

D. Les deux effets sont-ils aussi salutaires que le somnambulisme parfait ?

R. Ils sont souvent aussi salutaires, mais non aussi satisfaisants pour le magnétiseur, à qui ils ne donnent aucune certitude, ni pour la guérison, ni pour son époque.

D. Y a-t-il quelques précautions à prendre envers un malade, qui entre en crise magnétique ?

R. Dès qu'on s'aperçoit qu'il ferme les yeux et manifeste de la sensibilité aux émanations magnétiques, il ne faut pas d'abord l'accabler de questions, encore moins vouloir le faire agir d'aucune manière. L'état où il se trouve est nouveau pour lui, il faut, pour ainsi dire, lui en laisser prendre connaissance. La première question doit être: Comment vous trouvez-vous ? Donner le temps de répondre. Sentez-vous si je vous fais du bien ? Exprimer ensuite le plaisir que vous en ressentez de lui faire ce bien; de là, peu à peu, vous entrez en détail sur sa maladie, son commencement, son état actuel, le régime à observer, le temps qu'il veut passer en crise, quand il veut être retouché. Puis l'on questionne sur la durée de cette maladie, ses crises. L'objet des questions pendant ces deux ou trois séances doit être purement la maladie.

D. Pourquoi cela ?

R. C'est que votre but étant, en magnétisant, de guérir, toutes les facultés du malade se tournent vers l'objet qui vous a intéressé en le magnétisant. C'est

donc de sa santé seule qu'il s'occupe, et, à raison de sa plus ou moins grande sensibilité, il est plus ou moins clairvoyant sur son état présent, comme sur sa guérison future.

D. Y a-t-il d'autres observations à faire sur cet objet ?

R. Il faut consulter le somnambule et exécuter à la lettre ce qu'il prescrit.

D. Ne peut-il donc, dans cet état, s'ordonner des remèdes contraires à son bien ?

R. Jamais cela ne peut être, quelque'éloignée que soit son ordonnance des idées qu'on peut avoir prises en médecine. Sa sensation est plus sûre que toutes les données arbitraires que l'on peut avoir: la nature s'exprime, pour ainsi dire, par sa bouche; c'est un intérêt véritable qui lui dicte ses demandes: n'y point obéir à la lettre serait manquer le but qu'on se propose, qui est de le guérir.

D. Comment s'y prend-on pour sortir un somnambule de son état magnétique ?

R. Lorsque vous l'avez magnétisé, votre but était de le mettre en cet état. Cet acte constant de votre volonté l'y a mis, l'acte de cette même volonté l'en fera sortir.

D. Quoi! il n'est besoin que de le vouloir pour qu'il ouvre les yeux ?

R. C'est la véritable opération. Ensuite, pour fixer votre idée à l'objet qui l'occupe, vous pouvez lui frotter légèrement les yeux, en voulant qu'il les ouvre, et jamais l'effet ne trompera votre intention.

D. Y a-t-il encore quelques renseignements à prendre pour bien magnétiser ?

R. Il arrive quelquefois qu'un malade prend des tremblements, souffre de vives douleurs, a des convulsions, quand vous le magnétisez; abandonnez alors votre volonté de le rendre somnambule, pour ne plus vous occuper que de calmer ses douleurs.

D. Quel moyen employer pour cela ?

R. Toujours une volonté constante et ferme de ne pas le laisser souffrir, jointe à un redoublement d'attention, à des attouchements sur les parties souffrantes, opéreront le bien que vous attendez. Eten-
dez, imprégner, pour ainsi dire, tout son corps de fluide, et ne le quittez jamais qu'il ne soit calme et tranquille.

D. Est-on toujours le maître de calmer les douleurs ou d'arrêter les convulsions d'un malade ?

R. Oui, lorsqu'elles sont une suite de votre magnétisme. Vous devez vous rappeler que nous avons dit que le magnétisme animal prend toujours le caractère de la volonté du magnétiseur. Toutes les fois, donc, qu'on n'aimera pas à voir souffrir, l'influence du magnétisme doit apaiser les maux accidentels provenant de la première impulsion qu'on a donnée.

D. Et les souffrances habituelles d'un malade sont-elles, de même, dans le cas d'être anéanties par l'influence du magnétisme ?

R. Non, parce que quelquefois le mal a fait de si grands progrès et a jeté de si profondes racines, que l'influence du magnétisme ne peut en détruire les symptômes qu'à force de temps et de soins.

(à suivre)